

causes de l'insuccès de leur mission; les Vénitiens se mirent en route, mais ils étaient encore au port d'Aias, lorsqu'ils apprirent l'élection au Saint-Siège de leur ami Tedaldo lui-même, qui régna sous le nom de GRÉGOIRE X; ils s'empressèrent de revenir sur leurs pas; mais le personnel faisait défaut et le nouveau Pape, outre des paroles d'encouragement, ne put que leur donner deux Dominicains, qui, effrayés de la durée et des difficultés de ce lointain voyage, se hâtèrent de rentrer en Europe à la première occasion qui se présenta de le faire. Il est probable que le second départ de la famille Polo eut lieu en novembre 1271.

Partis d'Aias, les Polo passèrent par Sivas, Mardin, Mossoul, Bagdad, Ormouz, où, au lieu de prendre la mer, ils remontèrent à Kirman, au Khorasân, à Balkh, traversèrent le Badakhchan, franchirent les Pamir, passèrent à Kachgar, Yarkand, Khotan, atteignirent le Lob Nor, pénétrèrent au Tangout et parvinrent enfin à la Cour du Grand Khan en mai 1275.

Les voyageurs furent bien accueillis par K'oublaï qui prit en amitié le jeune Marco à cause de sa bonne humeur, de son habileté à raconter des anecdotes et de son intelligence, et il ne tarda pas à utiliser ses talents dans différentes missions, dont la première sans doute conduisit le jeune Vénitien au Chan Si, Chen Si, Se Tch'ouan, Yun Nan, probablement entre 1277 et 1280; dans son récit, Marco nous décrit la bataille livrée à Young Tch'ang, qu'il appelle Vochan, par le roi de Mien (Birmanie), battu malgré ses éléphants par les troupes mongoles. Il est probable que Marco occupa aussi différents postes; lui-même nous dit que, pendant trois années, il fut gouverneur de la grande ville de Yang Tcheou.

Cependant les Vénitiens, fatigués de leur long exil, craignant, d'autre part, les complications qui pouvaient surgir à la mort du Grand Khan âgé, auraient bien voulu regagner leur patrie, mais K'oublaï faisait la sourde oreille à leurs discrètes allusions à ce désir de quitter la Cour. Il fallut une circonstance fortuite pour qu'il leur fût permis de réaliser leurs projets. Le souverain de Perse, ARGHOUN,